

5 Principaux Axes



- I.** Les dynamiques démographiques et les horizons d'emploi
- II.** Les ajustements du marché du travail par rapport aux cycles économiques au Maroc
- III.** L'analyse de l'impact de la structure de l'économie sur la relation entre la croissance et l'emploi au Maroc
- IV.** L'impact des rigidités structurelles sur l'apport en emploi de la croissance
- V.** Les traits individuels impactant la situation des jeunes sur le marché du travail

CONTACTS PRESSE

Hanane Harrath | Hanane.harrath@ocppc.ma | 0666057593
Hasnaa Tadili | Hasnaa.tadili@ocppc.ma | 0668116069

ISBN: 978-9920-35-144-7 / 451 pages

Éditeurs

Karim El Aynaoui et Aomar Ibourk

Communiqué de presse

Dans le contexte actuel de transition démographique avancée et de forte demande sociale, l'emploi constitue un défi des années à venir au Maroc. Il est au centre du débat politique national. Ce défi est perceptible sous deux formes contrastées à savoir l'exclusion du marché du travail et la précarité dans l'exercice des activités économiques. Une telle évolution, par son ampleur, sa persistance et surtout ses projections dans le court et le moyen terme, place la question de la création d'emplois au cœur des dispositifs politiques relatifs au développement. Les différentes analyses menées dans ce domaine insistent sur la nature du tissu économique qui doit être reconstruit pour devenir dynamique et compétitif dans une perspective de long terme en cohérence avec la question de l'emploi, le cadre institutionnel exigeant une meilleure organisation en vue d'une meilleure synergie entre les structures opérationnelles et l'accroissement de leur efficacité, le développement des qualifications des jeunes qui doit s'opérer en fonction des besoins actuels et futurs des entreprises, la capacité d'entreprendre des jeunes, qui demeure faible et tributaire de déterminants socioculturels souvent défavorables, et qui doit être renforcée davantage

en facilitant l'accès des jeunes aux moyens de production et aux crédits, et le système d'information qui doit absolument être structuré pour améliorer la connaissance du marché du travail. Le cadrage rétrospectif du marché du travail, depuis le début des années 2000, permet de dégager des éléments de contextualisation des tendances lourdes, qui sont résumées ci-dessous.

Faible contenu de la croissance en emploi.
2000-13: 26 700 emplois/1pt de croissance. Ce taux est bien inférieur au taux de 32 500 emplois par points de croissance, nécessaire pour réduire le chômage de moitié/10 ans.

Net recul des jeunes actifs: en 2016, près d'un **jeune** sur trois (28,5%) est actif au niveau national.

Une quasi stabilisation du taux de chômage depuis 2009 autour de 9%, (passant de 13,4% en 2000 à 9,1% en 2009).

Un taux d'activité en retrait: 46,4% en 2016 contre 53,1% en 2000. 23,6% chez les **femmes** en 2016 contre 70,8% chez les hommes.

Sommaire

Partie I **Caractéristiques du marché du travail marocain : structures et tendances**

- 1- Dispositif d'information sur le marché du travail : acquis, défis et perspectives
- 2 - Caractéristiques du marché du travail marocain : structures et tendances
- 3 - Analyse du marché du travail des jeunes en milieu rural

Partie II **Chômage, structure du marché et croissance**

- 1- Dynamique du marché du travail et cycles économiques au Maroc
- 2 - Analyse sectorielle de l'emploi et de la croissance économique au Maroc : application de l'approche ARDL
- 3- Croissance économique et emploi au Maroc : une approche par les modèles input/output
- 4- Un regard sur la relation d'Okun au Maroc : analyse désagrégée de la croissance

Partie III **Transition dans le marché du travail marocain**

- 1- Les déterminants de la durée du chômage des lauréats de la formation professionnelle : un modèle à risques concurrents
- 2 - Les déterminants de l'insertion des diplômés universitaires : une modélisation à l'aide des arbres de régression
- 3- Appariement et stabilité de la relation d'emploi : cas des diplômés universitaires
- 4- La dynamique de l'emploi des jeunes au Maroc

Partie IV **Gouvernance et politique d'emploi au Maroc**

- 1- Bilan quantitatif des mesures de promotion de l'emploi au Maroc
- 2 - Impact des politiques publiques sur l'emploi : analyse en équilibre général calculable
- 3- Efficience du marché et chômage : une analyse sur données de panel

Partie V **Viellissement de la population : emploi et régimes de retraite**

- 1-Pilotage de l'équilibre financier des régimes de retraites par la mise en oeuvre des réformes paramétriques : cas de la CMR
- 2 - Vieillesse de la population et emploi à l'horizon 2025 : approche comparative entre le Maroc et la Tunisie

Partie I

Caractéristiques du marché du travail marocain : structures et tendances

Dispositif d'information sur le marché du travail : acquis, défis et perspectives

Mourad Bentahar et Aomar Ibourk

Caractéristiques du marché du travail marocain : structures et tendance

Aomar Ibourk

Analyse du marché du travail des jeunes en milieu rural

Aomar Ibourk

*"...Le marché devra générer suffisamment d'informations pour permettre de faire des choix et décisions **rationnelles**. Pourtant, la réalité des marchés indique généralement la présence d'inefficiences associées à l'**imperfection informationnelle** (Akerlof, Spence, et Stiglitz, 2001). C'est le cas de marchés du travail qui sont connus pour être dynamiques et caractérisés par des **asymétries d'information**." (p 23)*

Les principaux traits ayant marqué les évolutions du marché du travail Marocain sont résumés dans les points suivants :

- Un faible contenu en emploi de la croissance, surtout après 2012
- Une forte pression démographique sur le marché du travail marocain dans les années à venir
- Une tendance baissière du taux d'activité depuis 2000, due principalement à la faible participation des femmes et des jeunes à l'activité économique
- Une tendance baissière de l'emploi dans le secteur public, due principalement aux réformes entamées par le Gouvernement marocain dans l'administration publique au début des années 2000
- Une légère baisse de la contribution du secteur informel à l'emploi non agricole (p 78)

*"La **précarité** dans l'emploi des **jeunes ruraux** constitue une forme de **dysfonctionnement** du marché du travail. Elle doit faire l'objet d'une attention particulière de la part des **décideurs politiques**, tout en tenant compte des caractéristiques spécifiques du marché du travail en milieu rural dans l'élaboration des politiques et d'actions favorisant l'insertion des jeunes et des femmes dans le marché du travail." (p 102)*

Partie II

Chômage, structure du marché et croissance

Dynamique du marché du travail et cycles économiques au Maroc

Laila Drissi boukrhanbour et Ilham Lagrine

Analyse sectorielle de l'emploi et de la croissance économique au Maroc : application de l'approche ARDL

Aomar Ibourk et Yassine Jaber

Croissance économique et emploi au Maroc : une approche par les modèles input/output

Aomar Ibourk et Mohamed Ech-chebany

Un regard sur la relation d'Okun au Maroc : analyse désagrégée de la croissance

Badr Mandri, Idriss El Abbassi et Charaf-Eddine Moussir

*“Un éclairage sur la relation entre les **cycles économiques** et la dynamique du marché du travail au Maroc est portée. Il montre que les **taux de chômage** deviennent, depuis 2004, plus sensibles aux cycles économiques. Par ailleurs, sur la période étudiée, les **taux d'activité** ont nettement baissé ce qui perturbe la relation entre les cycles économiques et le taux de chômage. Ce phénomène a été essentiellement observé chez les femmes et les jeunes qui préfèrent poursuivre leurs études.” (p 119)*

*“...En termes de **création d'emplois**, un grand apport est observé concernant les secteurs des industries et des services par rapport au secteur agricole. En terme de structure économique, il s'avère que l'économie marocaine est en transformation structurelle puisque la croissance de la production du **secteur agricole** est tirée principalement par la croissance de la productivité apparente du travail dans le secteur, au même temps que les deux autres secteurs prouvent d'une intensité relativement importante en main d'œuvre.” (p 145)*

*“Le contenu en emploi de la **croissance économique** des activités primaires s'est, sensiblement, **dégradé**. Cependant, les activités secondaires ont enregistré des capacités importantes de génération de l'emploi grâce, notamment, aux grands chantiers et différents plans sectoriels qui ont joué un rôle catalyseur dans l'amélioration de la création d'emplois dans le secteur secondaire.” (p 167)*

*“Paradoxalement, l'expansion de la **consommation des ménages**, dont la contribution et le rythme de progression sont les plus réguliers, n'a pas participé à une réduction du chômage durant cette période. Cette observation revient au fait que le panier de consommation est plutôt concentré dans des produits provenant soit des secteurs dont le **potentiel de création d'emploi** est quasiment nul comme l'agriculture, soit des secteurs importateurs ou faiblement intense en main d'œuvre.” (p 118)*

Partie III

Transition dans le marché du travail marocain

Les déterminants de la durée du chômage des lauréats de la formation professionnelle : un modèle à risques concurrents

Luis Sagon Teyssier et Nawal Zaaj

Les déterminants de l'insertion des diplômés universitaires : une modélisation à l'aide des arbres de régression

Aomar Ibourk et Saadallah Berhili

*"Il s'avère que la **transition** vers l'emploi est moins probable pour les femmes chômeuses, alors que les transitions vers le stage et l'inactivité sont plus probables, particulièrement vers l'inactivité. Ces résultats ne font que corroborer les constats qui ressortent dans les études nationales. Par ailleurs, la probabilité d'accéder à l'emploi augmente avec l'âge." (p 214)*

Les principaux constats qu'on pourrait dégager des résultats obtenus sont :

- Les groupes de lauréats avec un taux d'insertion qui dépasse le taux moyen (**80,7%**) constituent 62,4% de la population. Ceux avec plus de 90% de taux d'insertion constituent **39,3%** seulement.
- Les groupes de lauréats avec moins de **80,7%** de taux d'insertion constituent **37,6%** de la population et sont plutôt caractérisés par leur manque d'expérience en termes de stages.
- Le facteur le plus déterminant de l'insertion est les stages. Ce dernier donne un effet de signal à l'employeur que le lauréat est prêt à occuper un emploi sans trop de préparation et de formation sur le tas. (p 245)

Appariement et stabilité de la relation d'emploi : cas des diplômés universitaires

Aomar Ibourk

La dynamique de l'emploi des jeunes au Maroc

Abdelaziz Nihou,
Abdeljaouad Ezzrari
Ayache Khellaf

“...plus le niveau de diplôme est élevé, plus le lauréat est censé avoir développé plus de capacités d'adaptation. Cependant, la mobilité professionnelle reste tributaire de variables à la fois propres à l'individu mais aussi de facteurs exogènes. Le niveau de diplôme, la spécialisation de la formation, l'étendue de la reconnaissance du diplôme et la densité du capital social mobilisable par le diplômé constituent les variables clés qui déterminent le niveau d'entrée à l'emploi et les possibilités de mobilités d'un emploi à un autre. Compte tenu de la segmentation du système d'emploi, le niveau de diplôme constitue une variable de contrôle pour le type d'emplois accessible. Dans l'absolu, les personnes ayant une formation supérieure ont plus de chance d'accéder à des emplois meilleurs comparés aux travailleurs avec diplôme moyen ou sans diplôme. Quant aux employeurs, ils sont de plus en plus nombreux à apprécier le profil des diplômés sur la base de leur compétence (Savoir, Savoir-faire et Savoir-être) et non seulement sur la base de la formation formelle (diplôme).” (p 275)

*“La structure de la nature de l'emploi exercé pour les diplômés de l'enseignement supérieur confirme l'inadéquation entre la formation et l'emploi exercé. Cette inadéquation est beaucoup plus nette pour les jeunes lauréats de la faculté que pour les jeunes ingénieurs. En effet, **86%** des jeunes lauréats de grandes écoles/instituts exercent des emplois qui correspondent à leur qualification, contre seulement **57,7%** pour les jeunes lauréats de la faculté.” (p 298)*

“...L'analyse des différentes situations des jeunes sur le marché du travail selon le type de diplôme montre que l'emploi salarié permanent est une caractéristique des lauréats de grandes écoles et instituts et que l'emploi salarié occasionnel, l'auto emploi et l'emploi non rémunéré sont plus prédominants chez les jeunes à faible niveau de diplôme. Ces résultats confirment également les conclusions de l'analyse descriptive menée dans les sections précédentes.” (p 302)

Partie IV

Gouvernance et politique d'emploi au Maroc

Bilan quantitatif des mesures de promotion de l'emploi au Maroc

Aomar Ibourk

Impact des politiques publiques sur l'emploi : analyse en équilibre général calculable

Ayache Khellaf et Aomar Ibourk

Efficience du marché et chômage : une analyse sur données de panel

Tayeb Ghazi

*"...Il s'avère que **la politique d'emploi au Maroc** souffre des faiblesses en matière de conception fondée des programmes proposés et d'un dispositif rigoureux de suivi-évaluation des programmes menés. Ceci laisse la voie ouverte à de nombreux problèmes sur le plan de l'efficience et de l'équité des mesures, ainsi que de la qualité des insertions réalisées. La mise en place de politique d'emploi adéquate et efficace suppose un ensemble de pré-requis sur le plan de l'information statistique et d'indicateurs...Les problèmes posés ici se situent tant au niveau de la conception qu'au niveau du suivi et de l'évaluation. En effet, l'évaluation n'est pas intégrée dans la conception du programme. De ce fait, il devient difficile de procéder à des évaluations formatives (en cours d'exécution du programme). La conception externe et ex post de l'évaluation ne permet pas de tirer profit de l'exécution du programme pour produire les données nécessaires et utiles pour l'évaluation." (p 347)*

*"**L'Etat et le secteur privé** doivent **collaborer** stratégiquement pour générer une économie pleinement employée. Pour atteindre cet objectif, il faut des **investissements importants** du secteur privé et un engagement ferme du **secteur public** à la création d'emplois et au développement de l'infrastructure publique. En fait, en plus de reconnaître le rôle essentiel des dépenses publiques dans la croissance économique, le pays a également besoin de réformes budgétaires fondamentales visant à accroître l'efficacité du secteur public afin d'affecter davantage de ressources à l'investissement productif et/ou à la création directe d'emplois." (p 309)*

*"Notre discussion des travaux empiriques, qui ont fait de la relation entre la **réglementation** du marché du travail et le **chômage** leur objet, montre qu'il n'y a pas de consensus parmi les analystes quant à l'**effet amortisseur** de l'efficience des marchés du travail vis-à-vis du chômage. Hormis l'absence d'accord entre les analystes, l'efficience du marché du travail tend, en général, à favoriser la réduction des taux de chômage dans la région **MENA**, y compris **le Maroc**." (p 408)*

Partie V

Viellissement de la population : emploi et régimes de retraite

Pilotage de l'équilibre financier des régimes de retraites par la mise en oeuvre des réformes paramétriques : cas de la CMR

Nisrine Ghefou et Taoufiq Yahyaoui

Viellissement de la population et emploi à l'horizon 2025 : approche comparative entre le Maroc et la Tunisie

Sofiane Bouhdiba

*"Au Maroc, et durant ces dernières années, plusieurs consultants et organismes nationaux et internationaux ont examiné la situation des **régimes de retraite**. Les diagnostics réalisés à ce sujet sont alarmants. En effet, les différentes contraintes qui pèsent sur le secteur de la retraite et qui se manifestent à travers la multiplicité des régimes, leur **hétérogénéité**, leurs insuffisances et leur manque d'efficience imposent une réforme en profondeur." (p 435)*

*"... Dans les années à venir, il faudra ainsi tenir compte du **vieillissement de la population**. Le phénomène s'inscrivant dans le long terme, il est possible de prendre les mesures nécessaires pour y faire face, et pour en profiter." (p 449)*

Résumé de l'ouvrage

Cet ouvrage a pour objectif de produire et d'accumuler des connaissances utiles sur le marché du travail marocain, notamment la situation des jeunes dont les traits ont été beaucoup documentés.

Les axes qui sont traités dans le cadre de ce travail portent sur la capacité du système éducatif et de formation à transmettre les compétences techniques et non techniques (soft skills) aux jeunes dans leurs parcours de scolarisation et de formation, le rôle des programmes de l'emploi dans la qualification et la reconversion professionnelle des jeunes et des actifs pour une meilleure adaptation aux besoins évolutifs de l'économie en compétences, la capacité de l'économie à créer des emplois permanents et décents en faveur des jeunes diplômés, les moyens de favoriser l'inclusion sociale des jeunes privés d'éducation et de formation (en situation de NEET), etc..

L'idée de cet ouvrage embrasse l'ambition d'OCP Policy Center, Think Tank marocain « policy oriented », qui adopte pour mission de contribuer à approfondir les connaissances et à enrichir la réflexion autour de questions économiques et de relations internationales revêtant un enjeu majeur pour le développement économique et social du Maroc, et plus largement pour celui du continent Africain. Par rapport au contexte marocain, ce livre ad-

met deux originalités. Sur le plan analytique, il fournit de nouvelles grilles de lecture du fonctionnement du marché du travail et de la configuration de la relation éducation formation et emploi grâce à des cadrages théoriques adéquats. Sur le plan empirique les travaux réalisés mobilisent des données originales et rendent possible une approche dynamique du chômage.

La réflexion est centrée autour de cinq principaux axes qui sont : les dynamiques démographiques et les horizons d'emploi, les ajustements du marché du travail par rapport aux cycles économiques au Maroc, l'analyse de l'impact de la structure de l'économie sur la relation entre la croissance et l'emploi au Maroc, l'impact des rigidités structurelles sur l'apport en emploi de la croissance, et les traits individuels impactant la situation des jeunes sur le marché du travail.

Les Contributeurs

Mourad BENTAHAR, Directeur de l'observatoire national du marché du travail (actuellement, directeur de projet chez Millenium Challenge Account - Morocco Agency), Maroc.

Saadallah BERHILI, Doctorant en statistique, HEC Montréal-Canada (Chef de projet auprès du Conseil Supérieur de l'Enseignement au Maroc).

Sofiane BOUHDIBA, Professeur de démographie, Université de Tunis, Tunisie.

Laila DRISSI BOURHANBOUR, Economiste, Bank Al-Maghrib, Maroc.

Mohamed ECH-CHEBANY, Doctorant en économie, Université Cadi Ayyad de Marrakech, Maroc.

Idriss EL ABBASSI, Professeur d'économie à l'Université Mohammed V, Rabat, Maroc.

Karim EI AYNAOUI, Directeur Général, OCP Policy Center, Maroc.

Abdeljaouad EZZRARI, Economiste et Chef de service au Haut-Commissariat au Plan et enseignant vacataire à la Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales de Casablanca.

Tayeb GHAZI, Chercheur en économie, OCP Policy Center, Maroc.

Nisrine GHEFOU, Doctorante en économie, Université Mohammed V, Rabat, Maroc.

Aomar IBOURK, Professeur à l'Université Cadi Ayyad de Marrakech et Senior Fellow, OCP Policy Center, Maroc.

Yassine JABER, Chercheur en économie, l'Université Cadi Ayyad de Marrakech

Ayache KHELLAF, Directeur de la prévision et de la prospective, Haut-Commissariat au Plan.

Ilhame LAGRINE, Economiste, Bank Al-Maghrib, Maroc.

Badr MANDRI, Chercheur en économie, OCP Policy Center, Maroc.

Charaf-Eddine MOUSSIR, Doctorant en économie, Université Mohammed V, Rabat, Maroc.

Abdelaziz NIHOU, Statisticien Economiste et Conseiller économique auprès du chef de Gouvernement, Maroc.

Luis SAGAON TEYSSIER, Chercheur en économie, Université d'Aix-Marseille (L'École d'Économie d'Aix-Marseille, UMR912 SESSTIM), IRD & INSERM, France.

Taoufiq YAHYAOUI, Professeur d'économie à l'Université Mohammed V, Rabat, Maroc.

Nawal ZAAJ, Economiste, ANOCS, Ecole Mohammedia d'Ingénieurs, Université Mohammed V, Rabat, Maroc.

A propos d'OCP Policy Center

OCP Policy Center est un think tank marocain « policy oriented », qui a pour mission de contribuer à approfondir les connaissances et à enrichir la réflexion autour de questions économiques et de relations internationales revêtant un enjeu majeur pour le développement économique et social du Maroc, et plus largement pour celui du continent africain. À cet effet, le think tank s'appuie sur des productions analytiques indépendantes et un réseau de partenaires et de chercheurs de premier plan, dans l'esprit d'une plateforme ouverte de discussions et d'échanges.

Porteur d'une « perspective du Sud », celle d'un pays à revenu intermédiaire africain, sur les grands débats internationaux ainsi que sur les défis stratégiques auxquels font face les pays émergents et en développement, OCP Policy Center apporte une contribution sur quatre champs thématiques majeurs : agriculture, environnement et sécurité alimentaire; développement économique et social ; économie des matières premières ; et géopolitique et relations internationales. Sur cette base, OCP Policy Center est activement engagé dans l'analyse des politiques publiques et dans la promotion de la coopération internationale favorisant le

développement des pays du Sud. Un de ses objectifs est de contribuer à l'émergence d'une « Atlantique élargie », dont le potentiel reste très largement sous-exploité. Conscient que la réalisation de ces objectifs passe essentiellement par le développement du Capital humain, le think tank a pour vocation de participer au renforcement des capacités nationales et continentales en matière d'analyse économique et de gestion.